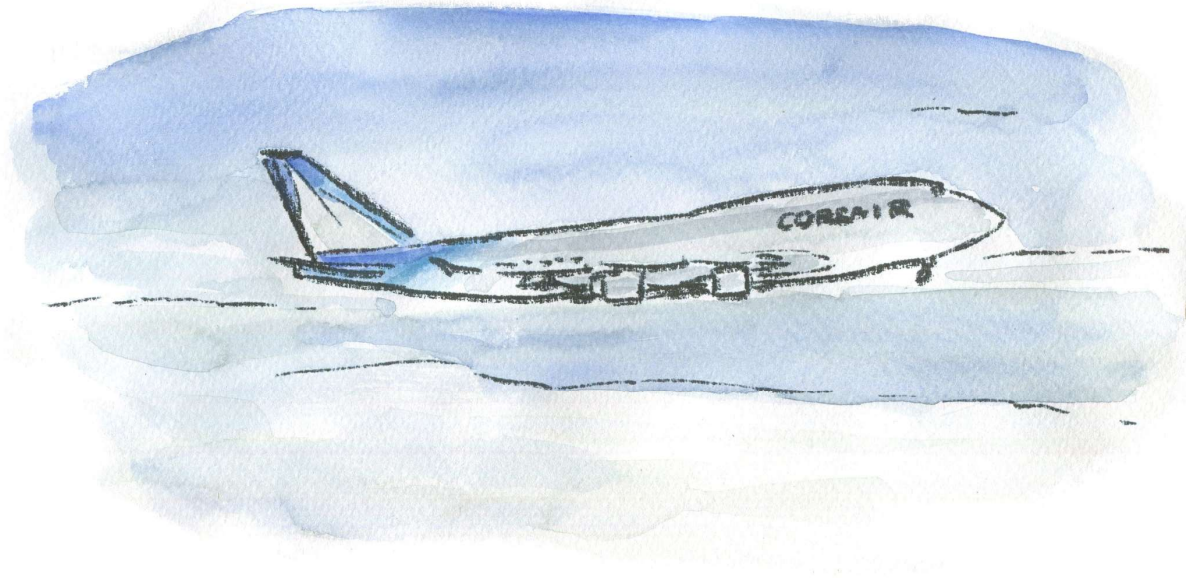




VOYAGE SANS ÉCRAN

RAPPORT FINAL



« *En voyage on se déracine, on coupe ses attaches, on est beaucoup plus réceptif, on devient plus vulnérable (...), on est obligé d'éprouver les choses par rapport à soi et non par rapport au milieu qui vous abrite ou au cadre qui vous détermine.* »

Nicolas Bouvier (cité dans : France Culture, *La Grande Table*, 21 mars 2019)

IMPRESSUM

Date de publication

Avril 2019

Impression

Service de la jeunesse et des actions
communautaires – Municipalité de Moutier

Illustrations

Mireille Lachausse

Rédaction

Silvere Ackermann
silvere.ackermann@moutier.ch
Téléphone 032 493 10 11

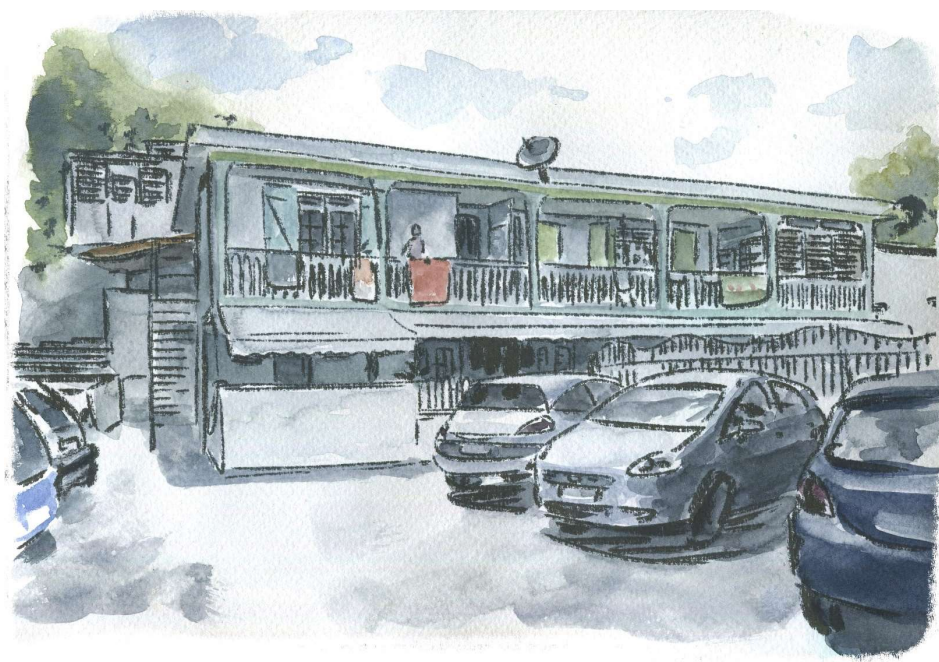
TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DU PROJET	5
Contexte, origine et objectifs du projet	6
Le concept et les méthodes	8
DÉTAILS DU PROJET	9
Report du projet	9
Démarches administratives particulières	10
Calendrier	10
FINANCEMENT	11
ÉVALUATION	12
Point forts	12
Améliorations possibles	16
DURABILITÉ ET TRANSMISSION	17
Transmission	17
Certification	18
Exposition	18
Durabilité	19
Voyage retour	20
CONCLUSION	21

PRÉSENTATION DU PROJET

En avril 2018, ce sont seize jeunes, usagers et usagères du SeJAC âgé-e-s de treize à seize ans, qui se sont rendus en Guadeloupe, sans smartphone, à la rencontre de leurs pairs de la MJC (Maison de la Jeunesse et de la Culture) de la ville des Abymes.

Loin d'être un simple voyage touristique, « voyage sans écran » abordait trois thématiques principales : la participation, la mobilité et le rapport aux écrans.



Premièrement, le projet a été réalisé de manière participative. C'est-à-dire que les jeunes, encadrés par les professionnels du SeJAC, se sont activés pour penser, développer et réaliser le projet.

Deuxièmement, le projet répond au besoin exprimé par des jeunes, dont certains en situation familiale, sociale et/ou économique défavorable, de bénéficier des bienfaits de la mobilité et de rencontrer des pairs de l'étranger. Dans ce sens, « voyage sans écran » a été réalisé en partenariat avec la MJC (Maison de la Jeunesse et de la Culture) de la ville des Abymes en Guadeloupe (France d'Outre-mer).

Troisièmement, les participants ont proposé de donner plus de sens au voyage en laissant leur smartphone à la maison. Afin de réfléchir à leur rapport aux écrans et d'éventuellement modifier leur comportement, ils se sont soumis à une série d'entretiens individuels ou collectifs sur le sujet.

L'ensemble du projet a été illustré par Mireille Lachausse, ce qui devait permettre mettre en évidence et de rendre visibles les interactions, les réflexions et les expériences liées aux trois aspects principaux du projet.



Contexte, origine et objectifs du projet

L'idée d'organiser un grand voyage et de rencontrer des jeunes à l'étranger est fréquemment évoquée par les usagers du SeJAC. Au cours de discussions avec certains usagers, les animateurs du SeJAC ont constaté que ceux-ci avaient, pour différentes raisons,

comme par exemple leur situation familiale ou leur condition socioéconomique, peu l'occasion de voyager et de bénéficier des bienfaits de la mobilité.

Ce besoin de mobilité ayant été constaté et verbalisé, les animateurs ont demandé aux jeunes de réfléchir aux objectifs que pourrait avoir un voyage organisé par eux, dans le cadre du SeJAC.

Rapidement, l'idée de vivre une semaine « sans écran », c'est-à-dire sans smartphone, a été proposée et adoptée par les jeunes. Sans détailler tous leurs arguments, les jeunes pensaient qu'une semaine de « désintox » aux smartphones « *va nous permettre de créer des liens entre nous, autrement que par les réseaux sociaux* ». Autrement dit, les usagers du SeJAC ont pensé que les expériences permises par le projet seraient de meilleure qualité si elles étaient vécues sans écran.

Finalement, le projet a été conçu de manière participative afin d'en faire un outil d'expérimentation et d'acquisition de compétences pour les jeunes. Un objectif était donc que les participants disposent d'un cadre et des moyens pour penser, décider et agir par eux-mêmes.



Le concept et les méthodes

En accord avec les principes du SeJAC et avec les participants, des méthodes ont été proposées afin d'atteindre les objectifs fixés en terme de participation, et de réflexion.

Premièrement, un groupe de travail mixte réunissant six jeunes a été mis sur pied. Ce groupe de travail s'est réuni régulièrement pour œuvrer à la réalisation du projet et déléguer certaines tâches précises au reste des participants. Concrètement, les jeunes, encadrés par les professionnels du SeJAC, se sont chargés de :

- Définir leurs besoins et les objectifs du projet
- Choisir une méthode de travail
- Former un groupe de travail représentatif des usagers du service
- Définir un public-cible pour le projet (âge, nombre, situation, ...)
- Planifier le projet et ses différentes étapes
- Choisir une destination en rapport avec les objectifs du projet
- Prendre contact avec les MJC de Guadeloupe
- Chercher un logement
- Réfléchir au transport
- Etablir un budget
- Demander des offres et devis
- Gérer les inscriptions
- Penser à la communication avec les parents, les autorités, la presse, ...
- Renseigner les pairs
- Participer à la recherche de fonds
- Discuter des règles et du cadre du projet

Deuxièmement, il a été convenu de ne pas occuper la totalité du temps à disposition pendant le séjour en Guadeloupe par des activités. En effet, il nous est apparu important d'éviter d'alimenter en permanence « la dépendance et la réponse à stimuli extérieurs » (Teresa Belton, *theconversation.com*, 2017) résultant habituellement de l'utilisation des écrans par les jeunes. L'équipe d'animation du SeJAC était en effet convaincue que l'ennui, conscientisé et verbalisé, avec le soutien des professionnels, était important pour les jeunes afin de développer leur créativité, leur « pensée prospective » (Michel Desmurget, « TV lobotomie : la vérité scientifique sur les effets de la télévision », 2011) ou encore leurs compétences sociales. Dans ce sens, il a été convenu que

chaque participant se soumette à trois entretiens individuels semi-directifs avec un membre de l'équipe du SeJAC formé en psychologie. Ces entretiens avaient comme objectif de favoriser la réflexion et l'expression chez les jeunes à propos de leur rapport aux smartphones, l'expérience vécue de la mobilité et d'une semaine sans écran. Ces entretiens entre jeunes et professionnels furent aussi l'occasion d'acquérir des connaissances sur les thématiques précitées, d'estimer les besoins et d'initier d'éventuelles actions en matière d'intervention ou de prévention. Finalement, ces entretiens ont aussi eu comme objectif de mesurer les effets du projet à court et moyen terme.



DÉTAILS DU PROJET

Report du projet

Initialement prévu en février 2018, le projet a été reporté en raison d'un référendum sur le budget 2018 de la municipalité de Moutier. Ce report a provoqué un surplus de travail administratif et organisationnel, mais il a surtout eu pour conséquence de rendre les participants conscients du cadre institutionnel et du contexte politique dans lequel ce projet était réalisé.

Démarches administratives particulières

Un effort particulier a été fourni pour permettre la participation de jeunes précarisés. L'équipe du SeJAC a notamment accompagné deux jeunes filles en possession d'un permis F et B dans les démarches nécessaires à l'obtention d'une autorisation de sortie du territoire helvétique. Ces démarches exceptionnelles ont engendré des frais exceptionnels qui ont été reconnus et couverts par la Confédération.

Calendrier

Août 2017	Début du pré-projet, analyse, entretiens informels
Septembre 2017	Création d'un groupe de travail constitué d'usagers du SeJAC, prises de contact en Guadeloupe, recherche de fonds
Octobre 2017	Ateliers de préparation du voyage, premières démarches administratives
Décembre 2017	Première séance d'information avec les parents des participants, pré-inscription
Janvier 2018	Établissement du groupe définitif (inscription), achat des billets et hébergement
Février 2018	Début des entretiens individuels, établissement des contrats avec les parents et les intervenants
Avril 2018	Voyage, suite des entretiens individuels
Mai 2018	Entretiens collectifs et évaluation du projet
Juin 2018	Rédaction et publication du rapport pour Movetia et pour le Conseil municipal de Moutier
Septembre 2018	Présentation du projet à Lugano dans le cadre de la conférence internationale organisée par la Fondation Amilcare
Octobre 2018	Présentation du projet à Berne dans le cadre d'un workshop organisé par Movetia
Février 2019	Exposition du carnet de voyage réalisé en collaboration avec Mireille Lachausse
Avril 2019	Publication et diffusion du rapport public



FINANCEMENT

Le projet a été en grande partie financé par l'agence nationale pour la mobilité Movetia. Le reste du financement a été complété par les participations d'institutions cantonales ou régionales, d'associations, ainsi que par un apport conséquent des participants. La contribution financière de la Municipalité de Moutier a été de 1'000 CHF, offerts par la Commission culture, sports, loisirs, jeunesse et spécifiquement destinés à la réalisation de l'exposition du carnet de voyage.

Movetia	26'718.50
Apport des participants	8'000.00
CJB / Commission pour la jeunesse	2'500.00
Pro Juventute Arc Jurassien	2'500.00
Fondation pour la jeunesse du Jura bernois	1'500.00
Commission CSLJ – Municipalité de Moutier	1'000.00
Délégué interjurassien à la jeunesse	500.00
Total	42'718.50

ÉVALUATION

Le SeJAC a procédé à une évaluation du projet avec des critères qualitatifs et quantitatifs. En plus des informations récoltées grâce aux entretiens, les animateurs du SeJAC ont procédé à une auto-évaluation du projet et ont soumis un questionnaire aux participants. Finalement, un rapport final étoffé a été fourni à l'agence Movetia qui a procédé à une évaluation positive du projet.

Point forts

L'aspect participatif du projet et ses bénéfices pour les participants en termes de connaissances, de compétences et de pouvoir d'agir.

Les démarches volontaires pour inclure des participants dont la participation était rendue difficile du fait de leur statut (permis B ou F), ou de leur situation socio-économique.

Les participants évaluent positivement le fait d'être parti « loin », c'est-à-dire dans un autre continent et non pas « au bord du lac de Biene ». Ils jugent en effet que cela leur a permis une perte de confort favorable à questionner leurs habitudes de vie, favorable à la découverte.

« Le fait de partir très loin de la Suisse, c'est une vraie aventure » (Julien).

Les jeunes estiment que la rencontre avec la MJC des Abymes était utile. Ils pensent que c'était une façon privilégiée d'entrer en contact avec un territoire, une population, sa culture et son style de vie.

Le fait de partir sans smartphone est jugé positivement par les participants. Selon eux il y a eu une véritable prise de conscience et pour certains un changement de comportement.

« Je n'utilise plus mon téléphone à table quand je mange avec mon petit frère » (Diogo).

Les entretiens formels mais aussi les moments informels ont apporté beaucoup aux jeunes, selon l'évaluation. Effectivement, ils

estiment avoir beaucoup réfléchi sur leur rapport aux smartphones, sur la mobilité mais aussi sur la participation. Beaucoup de discussions informelles sur des sujets comme la consommation d'alcool, de tabac ou de débat sur le vivre-ensemble restent, aux yeux des jeunes, comme des moments marquants du voyage.

« Si on avait des téléphones, on fumerait moins. Fumer c'est une occupation » (Anonyme).

Pour beaucoup de participants, ce projet était une expérience rare de vivre-ensemble avec des personnes n'appartenant pas au cercle de la famille ni à un celui d'amis « choisis ».

« Ce qui est bien dans ce voyage c'est le fait d'être entre potes, sans les parents. C'est la liberté » (Loan).

« J'ai laissé ma famille, je suis parti en voyage avec des gens avec qui je ne suis pas souvent. Ça fait du bien de voir autre chose, de changer de monde, découvrir de nouvelles choses, de nouvelles personnes » (Hugo).

« J'ai l'impression qu'on est une famille, qu'on est soudé et qu'on ne se lâche pas » (Matteo).

De ce fait, le projet a permis aux participants d'entrer en relation, d'apprendre à se connaître. De l'avis de tous les participants, l'absence de smartphone mais aussi le fait de se retrouver loin du domicile et de devoir vivre une dizaine de jours ensemble dans un même lieu a favorisé cette rencontre et fut une expérience bénéfique.

« Il y a beaucoup de personnes avec qui je parle plus qu'avant, alors que je pensais que ça allait être difficile de s'intégrer au groupe » (Maeva).

« Si on avait nos téléphones, on ne parlerait jamais entre nous, on serait dans notre coin et toujours dessus. Au moins comme ça on est ensemble et c'est plus important d'apprendre à connaître les gens que d'être sur son téléphone » (Polina).

« Sur les réseaux (sociaux), ce n'est pas la même chose qu'en face. Quand tu parles sur les messages, tu ne ressens rien et si tu parles en face, tu as de l'émotion » (Polina).

*« Sans téléphone on parle de plus de choses » (Hugo).
« L'expérience de vivre ensemble est l'expérience principale du voyage. On est plus attentionnés les uns envers les autres, on essaie de respecter les besoins des autres. On fait des choses qu'on n'aurait jamais faites en étant à la maison » (Diogo).*

Le fait que le projet soit illustré a permis aux jeunes de se sentir valorisés et reconnus dans leur engagement tout en étant une alternative intéressante à la photographie.

« Capturer un moment avec nos yeux c'est différent que le faire avec une photo car cela reste inscrit dans notre tête comme une expérience » (Diogo).

Certaines activités ont permis à des jeunes de révéler des défis extraordinaires pour eux, comme ce participant qui a dit lors d'une marche dans la jungle que « jamais je ne pensais monter cette montagne mais j'ai réussi » (Hugo).

« En ce moment j'essaie de vaincre ma timidité » (Marta).

Les rencontres entre jeunes Suisses et jeunes Guadeloupéens se poursuivent grâce aux réseaux sociaux. Ces rencontres sont jugées positivement par les participants qui estiment avoir rencontré une autre culture, un autre mode de vie et s'être beaucoup questionné, côté suisse, sur leur rapport à la consommation et sur leurs valeurs.

« En Suisse on a plus de confort » (Loan).

« Les douches, les toilettes ce ne serait pas acceptable en Suisse » (Julien).

« Ici les gens sont beaucoup plus chaleureux, plus ouverts » (Hugo).

« Moi j'aime la mentalité d'ici car on voit que, même si tu n'as pas beaucoup d'argent, tu peux être heureux » (Kilian).

L'absence de smartphone a contraint les jeunes à être créatifs et à développer des occupations alternatives ce qu'ils jugent comme extrêmement positif.

« Mon téléphone, (...) il me manque juste pour la musique mais à la place, on chante et ça va très bien » (Béa D).

« Voir les autres faire des UNO et s'amuser quand même, alors que normalement les gens sont sur leur téléphone, c'est du jamais vu » (Matteo).

« On n'est pas souvent ensemble à parler vraiment. C'est important qu'on puisse être ensemble. En Suisse, (...) on ne pense même plus à aller vers les autres » (Borja).

« Le reste du temps, je me sens obligée d'assurer une présence sur les réseaux sociaux. Avant de venir en Guadeloupe, je me disais que mon téléphone était toute ma vie et que j'en avais absolument besoin. Je ne pensais jamais arriver à changer d'avis en venant ici » (Marta).

Unanimes, les participants relèvent l'importance de pouvoir expérimenter la mobilité et la chance que représente pour eux ce voyage.

« Ça me fait tellement de bien ce voyage, moi je serais prête à voyager pendant un an. J'en ai marre d'avoir toujours la même vision, les mêmes visages. En Suisse je me sens étouffée » (Mariline).

Améliorations possibles

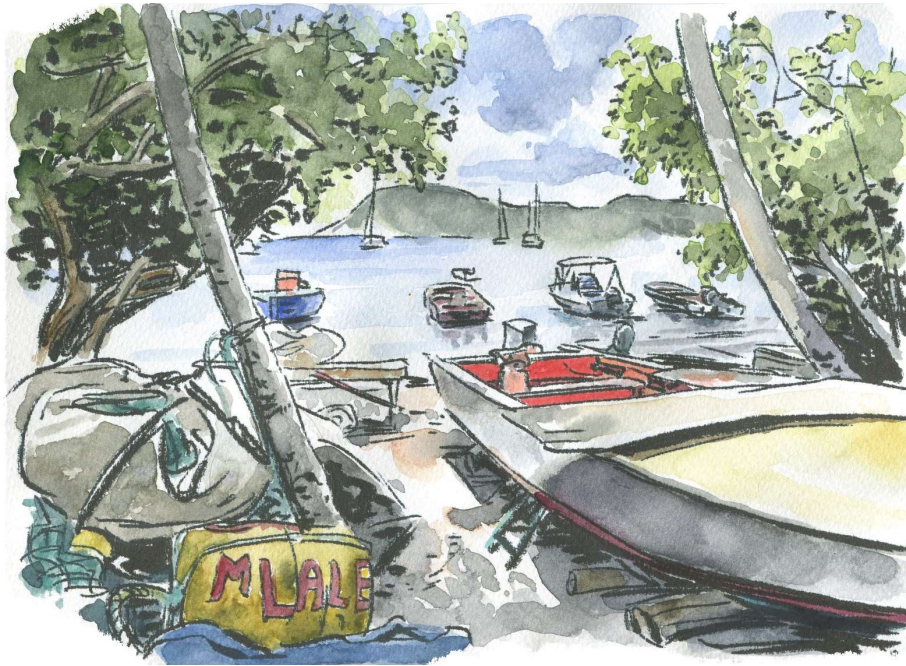
Le potentiel du projet en termes de participation n'a pas été totalement exploité par manque de ressources, de temps et de moyens humains, conséquences des entraves administratives et politiques rencontrées. Le groupe de travail aurait notamment pu être mieux encadré et profiter davantage des expériences effectuées dans le cadre du projet d'apprentissage. Le SeJAC retient qu'il est important de rendre plus explicite les méthodes de travail proposées aux jeunes ainsi que de clarifier les possibilités d'engagement qui s'offrent à eux.

Contrairement à ce qui avait été initialement prévu, l'équipe d'animation n'a pas eu fréquemment recours à des méthodes d'animation théâtrale pour favoriser la rencontre entre jeunes du SeJAC et de la MJC. La personne en charge de cet aspect du projet a été trop sollicitée pour des tâches organisationnelles. Autrement dit, il conviendrait d'externaliser certaines tâches, comme le transport, afin de préserver les compétences spécifiques, utiles au fond du projet, des membres de l'équipe d'animation.

La collaboration avec la MJC des Abymes a été quelque peu entravée par des problèmes de mobilité (problèmes avec les véhicules de location, circulation difficile sur l'île,...). En conséquence, nous avons subi de nombreux retards sur le lieu des activités et le programme a été passablement perturbé.

L'extrême rigidité, toute helvétique, dont le SeJAC a fait preuve dans l'organisation du projet, s'accommodait mal avec la réalité et les pratiques locales. Cela a été un facteur de crispation dans la collaboration avec la MJC des Abymes. Toutefois l'équipe du SeJAC estime qu'il est possible de mieux cadrer la collaboration avec le partenaire étranger dans un projet tel que celui-ci. Une visite préalable sur place aurait été pertinente même si difficilement réalisable dans ce contexte.

Les règles de vies peuvent être encore plus discutées avant le départ avec les participants afin d'évacuer certaines questions, d'anticiper certains comportements, éviter un travail trop important « d'éducation » pour pouvoir se concentrer sur les objectifs initiaux du projet en terme d'animation socioculturelle.



DURABILITÉ ET TRANSMISSION

Transmission

Le projet, les méthodes et les effets du projet ont été présentés par le SeJAC au sein du réseau PROPAJ (réseau interjurassien pour la promotion de l'animation jeunesse). Un bilan et un résumé du projet ont été rendus public lors du vernissage de l'exposition « voyage sans écran » du vendredi 15 février 2019 en vieille ville de Moutier. Des documents relatifs au projet ont aussi été publiés sur le site Moutier.ch, sur le compte Facebook du SeJAC ainsi que sur les plateformes Oxyjeunes.ch, DOJ.ch et Anim.ch.

La publication de ce rapport et l'exposition liée au projet ont donné lieu à des articles dans la presse régionale (Le Quotidien Jurassien, le Journal du Jura, RJB, ...).

Le projet et ses effets ont été présentés à Lugano, dans le cadre de la conférence internationale organisée par la Fondation Amilcare, ainsi qu'à Berne, dans le cadre d'une journée de travail mise sur pied par Movetia.

Certification

Chaque participant a eu la possibilité de recevoir un certificat confirmant qu'il a pris une part active au projet. Ces certificats reconnaissent les engagements singuliers comme la participation au groupe de travail, une démarche particulière pour auto-financer une part de son voyage, ou une compétence remarquable mobilisée dans le cadre du projet.

Exposition

Le carnet de voyage réalisé en collaboration avec l'artiste Mireille Lachausse a été exposé dans une vitrine du centre-ville de Moutier. Cette exposition a donné la parole aux jeunes et rendu compte de certains moments forts du voyage. Restent invisibles les compétences acquises par les participants grâce à l'approche participative, certaines prises de conscience voire les changements de comportements favorisés par les phases réflexives, ainsi que certains apports de cette expérience exceptionnelle de mobilité sur des jeunes peu, voire pas du tout habitués au voyage.



Durabilité

De nombreux effets durables du projet ont été mesurés grâce à une évaluation réalisée plusieurs semaines après le projet. Nous aimerions vous livrer ici certains résultats positifs que cette évaluation a fait apparaître et qui continuent de bénéficier aux participants, au SeJAC ainsi qu'à ses usagers :

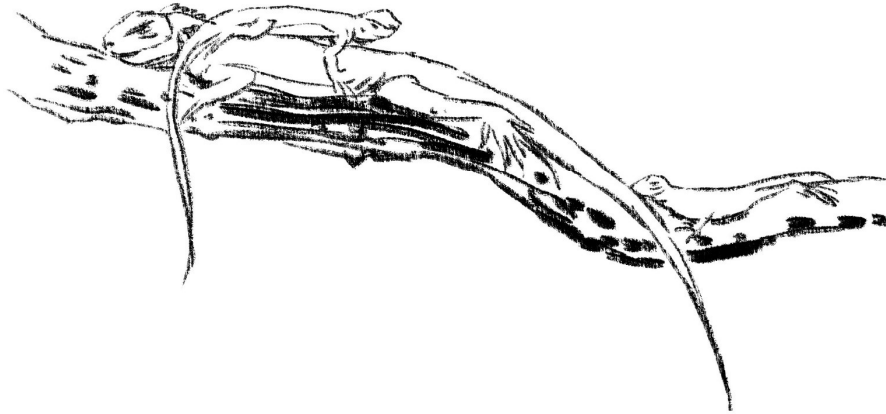
- 1) Les jeunes se sont familiarisés avec des méthodes de travail collectives, avec des démarches administratives complexes ainsi qu'avec les contraintes et le stress inhérent à la gestion d'un projet. Le blocage du projet en février 2018 pour des raisons politiques (référendum sur le budget) a forcé les jeunes à s'intéresser au fonctionnement administratif et politique de la commune. L'intégration des participants et indirectement de leur famille, ainsi que leur identification à la commune semble durablement améliorées.
- 2) En cherchant à auto-financer une part de leur projet, les jeunes ont travaillé certaines compétences telles que l'organisation ou la communication. Certains jeunes sont toujours engagés dans le *petit job* (projet parallèle du SeJAC) décroché dans le cadre de la réalisation de « voyage sans écran ». Les apprentissages effectués serviront les participants à long terme, notamment dans le cadre de leur future vie professionnelle.
- 3) Le voyage a permis à certains jeunes de s'émanciper et d'acquérir des compétences sociales utiles valables bien au-delà du retour en Suisse. Marta : « *ce voyage nous aide à devenir plus matures et à ce que nos parents puissent nous faire plus confiance à l'avenir* ». L'équipe du SeJAC constate une autonomie accrue de participants au projet qui bénéficie, dans la dynamique qu'elle diffuse, à tous les usagers du service.
- 4) Une importante prise de conscience individuelle et collective liée aux questions de mobilité est apparue. Le projet a révélé à de nombreux participants les bienfaits associés au voyage : ouverture, tolérance, expérience, ... Mais il a aussi rendu visible que le droit à la mobilité était réduit pour les personnes au bénéfice d'un permis B, C ou F. L'équipe du SeJAC a établi un rapport, commandé par Movetia et destiné au Secrétariat d'Etat

aux migrations, faisant le compte des difficultés administratives et des contraintes financières qu'ont engendrées les démarches nécessaires à rendre possible la participation de certains jeunes à un projet pourtant soutenu par une agence de la Confédération. Les frais exceptionnels ont d'ores et déjà été remboursés par la Confédération. Nous espérons que notre expérience permette de modifier certaines perceptions ainsi que certaines pratiques administratives.

- 5) Le projet a sans conteste permis aux usagers du SeJAC de renforcer leur pouvoir d'agir et de briser certaines limites mentales ou symboliques. Grâce aux compétences, à l'autonomie acquises mais aussi à un sentiment de légitimité accru et à une meilleure connaissance des ressources à disposition, un nombre extraordinaire de projets collectifs portés par des jeunes ont vu le jour à la suite de ce voyage en Guadeloupe : projet d'insertion et de prévention par les pairs réalisé par des consommateurs de drogue « CANATION » ; projet inter-centres de jeunesse réalisé par une usagère du SeJAC âgée de 14 ans, comprenant un week-end culturel à Strasbourg « DADJU » ; projet de prévention par les pairs dans le domaine du tabac « Ski Lil Slide Gang » ; vente en faveur de l'association Pro Juventute ; vente en faveur de l'association Mimosa du Bonheur; projet questionnant l'égalité hommes/femmes « Girls power » ; ...

Voyage retour

Les participants du SeJAC se sont rapidement mis d'accord pour organiser la venue de leurs pairs guadeloupéens à Moutier au printemps 2019. Malgré une organisation exemplaire des jeunes prévôtois pour réaliser cet objectif (création d'un groupe de travail autonome, mise en place d'une méthode de travail rigoureuse, prise de contact avec Jura bernois Tourisme et Movetia, ...), ce projet a été abandonné faute de moyens côté guadeloupéen.



CONCLUSION

« Voyage sans écran » a permis aux participants, ainsi qu'à leurs pairs fréquentant le SeJAC, de dépasser certaines limites intériorisées et de libérer un potentiel extraordinaire en termes de participation. Les usagers du SeJAC possèdent désormais davantage de capacités et d'outils pour se projeter dans des projets individuels ou collectifs et pour les concevoir.

Le projet a mis en lumière les limites qui se posent à certains usagers de mobilité. Il a favorisé une prise de conscience de cet état des faits de la part des usagers, des professionnels du SeJAC, mais aussi d'agents administratifs, de membres des autorités et du tout-public, puisque notre service a largement communiqué à ce sujet.

Finalement, l'apport le plus conséquent de « voyage sans écran » se trouve peut-être dans le domaine de la prévention. Les participants ont démontré être capables de réflexions de qualité et même de modifier par eux-mêmes leur comportement vis-à-vis des écrans. Ce constat renforce la volonté et les compétences de notre service à utiliser l'approche de la prévention par les pairs pour répondre aux besoins des jeunes en matière de prévention.

LE SERVICE DE LA JEUNESSE ET DES ACTIONS COMMUNAUTAIRES

La mission du Service de la jeunesse et des actions communautaires (SeJAC) consiste à impliquer les jeunes dans la vie du service et dans l'espace public, de les encourager à être acteurs et actrices de leur vie et de leurs loisirs, de les accompagner vers l'autonomie et l'émancipation, ainsi que de leur permettre de devenir des citoyen-ne-s responsables et impliqué-e-s. L'équipe d'animation constitue l'intermédiaire entre les jeunes, la société civile et les autorités politiques qu'elle sensibilise à leur devoir d'intégration. Le service est un lieu de ressources diverses. L'équipe veille à soutenir la réalisation de projet valorisant pour le public cible tout en répondant à des besoins identifiés en s'appuyant et en collaborant avec les acteurs locaux et régionaux.

Une implication en 3D

L'animation jeunesse

Elle propose la mobilisation du public cible à travers la mise en place de loisirs actifs ou d'offres de prévention et de promotion. Elle vise à soutenir, stimuler et intégrer les enfants et les adolescents au sein du contexte dans lequel ils évoluent et à les accompagner vers l'autonomie et l'émancipation.

A travers le centre de jeunesse, nous entendons notamment entrer en contact avec le public cible en leur offrant un lieu de protection face aux sollicitations externes favorisant leur créativité.

L'action communautaire

Elle vise la création « d'espaces communs » entre le public cible et d'autres acteurs de la vie locale. Elle invite les personnes issues de diverses couches de la société ou des communautés à collaborer et à entreprendre des démarches communes en vue de changements qu'elles souhaiteraient voir s'établir.

La santé scolaire et communautaire

Elle entend promouvoir un environnement sain pour le public cible et pour les publics concernés, dans le cadre scolaire et dans l'espace public en général. La promotion est le socle sur lequel repose toutes actions en lien avec la santé.

L'équipe

Camille Boillat

Chef de service

Qendresa Latifi

Animatrice socioculturelle

Silvère Ackermann

Animateur socioculturel & chargé de mission

Juliane Kouyoumdjian, Maulde Studer et Fátima de Jesus

Infirmières de santé communautaire en milieu scolaire

Kathia Schaller

Etudiante HES en formation pratique 2



Contact

Municipalité de Moutier
Service de la Jeunesse et des Actions
Communautaires

Avenue de la Liberté 5
2740 Moutier
Tél. 032 493 10 11
sejac@moutier.ch
www.moutier.ch